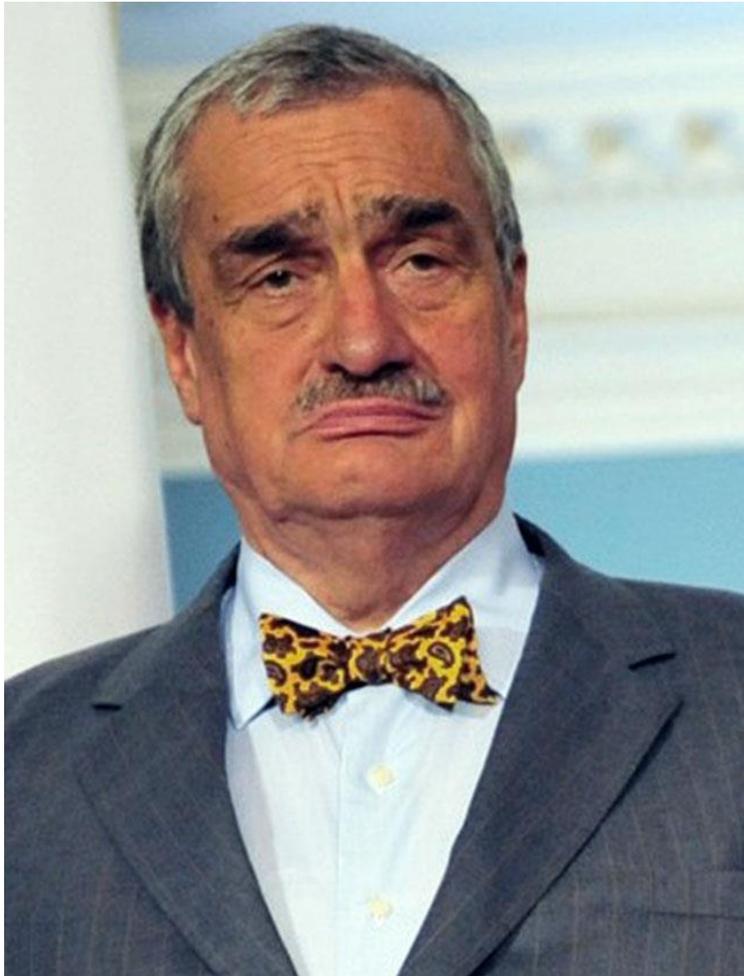


Karel Schwarzenberg (1937-2023)

Un grand Européen nous a quittés

On apprend le décès, le 11 novembre dernier, d'un Européen convaincu et passionné, Karel Schwarzenberg (85 ans), qu'à Prague comme à Vienne, on appelait couramment "le Prince" et quelquefois plus familièrement Karli.



Descendant d'une famille aristocratique parmi les plus huppées de l'ancienne monarchie austro-hongroise (Tous ces ancêtres ont joué un rôle de premier plan dans l'administration, la politique et l'armée de ce pays aujourd'hui disparu), il a toujours gardé la nationalité tchèque, tout en connaissant l'exil à Vienne. Il a fait ses études en Autriche, sans jamais rompre le contact avec la Bohême et sa culture, dont il se fit le défenseur actif. Egaleme nt engagé dans la défense des droits de l'Homme, il prit part aux accords d'Helsinki, jusqu'à devenir le président, de 1984 à 1991, de la Fédération d'Helsinki des Droits de l'Homme. Lors du retour de la Tchécoslovaquie dans le giron occidental (1989), il a activement participé à la vie politique de son pays (et aussi retrouvé une partie des immenses domaines fonciers de sa famille). Très proche de Vaclav Havel, il a alors contribué de façon notable à construire l'édifice démocratique de la Tchécoslovaquie, devenue République Tchèque. Il est devenu ministre des Affaires Etrangères de son pays de 2007 à 2009, puis a été candidat à l'élection présidentielle en 2013, où il a été battu, de peu, par le populiste Milos Zeman. Lui-même se définissait comme un "conservateur à l'ancienne", c'est-à-dire s'appuyant sur des valeurs

morales exigeantes. Peu connu en France, il jouissait, en revanche, d'un très grand prestige dans toute la Mitteleuropa.

Brillant et cultivé, à l'occasion spirituel, Schwarzenberg n'a cessé de s'investir pour l'Europe, dont il avait une très haute idée - en particulier pour l'intégration des pays de l'est de l'Europe, voire des Balkans. Il s'y entendait pour organiser des colloques sur telle ou telle question européenne dans son fastueux palais de Vienne (devenu hôtel). Grand et quelquefois impressionnant, Schwarzenberg ambitionnait de construire une Europe riche de toutes ses cultures, solidement et durablement vouée à la paix. Il se faisait volontiers l'avocat des nations de l'est de l'Europe et des Balkans, démunies financièrement, mais aussi idéologiquement face aux nations "élitaires" (comme il disait) et orgueilleuses de l'Europe de l'Ouest.

Décédé à Vienne, il est enterré à Prague avec tous les honneurs d'Etat, en présence de tout le gratin politique d'Europe centrale.

Jean-Paul VIENNE